



BILLET PASTORAL PAR LAURA

Février 2024 – Carême, le temps de la simplicité et du dépouillement de soi-même

Chers membres et amis de l'Église Protestante unie de Saumur,

Le mercredi des cendres, dans deux semaines, marque le début du carême, une période de 40 jours préparant Pâques. C'est un moment dédié à l'écoute, à la prière et à un engagement renouvelé pour suivre la voie du Christ, méditer sur son enseignement. Le nombre quarante revêt une signification symbolique importante dans la Bible, représentant la foi et le temps d'épreuve, tant celui des Hébreux pendant quarante années passées au désert avant d'entrer en Canaan, que celui de Jésus, qui pendant quarante jours a mené un combat spirituel.

Traditionnellement, le carême implique un jeûne ou des restrictions alimentaires, une pratique observée notamment dans les Églises orthodoxes, catholiques, anglicanes et luthériennes. En revanche, la tradition protestante française ne célèbre pas le carême, principalement en raison d'antécédents historiques. Les premiers réformateurs protestants ont peu commenté ce sujet, associant le carême à des œuvres et à une contrition en contradiction avec l'idée de la Grâce. Par la suite, tout ce qui ne relevait pas de la Grâce seule a été rapidement abandonné, les protestants considérant cette dernière comme un don gratuit de Dieu, non acquis par des actes. Malgré cela, la sobriété, la modération et la simplicité restent des valeurs centrales dans la spiritualité protestante.

Actuellement, au sein de l'Église protestante unie de France, le carême est perçu comme une opportunité de réflexion, encouragée au travers d'études bibliques et des prières simples. Mais aussi des rencontres œcuméniques pour favoriser une nouvelle relation avec d'autres chrétiens et avec la création. C'est donc l'occasion de s'interroger sur ce que signifie être disciple du Christ au quotidien, de faire le bilan des orientations de sa vie et de



mesurer l'écart entre la réalité et les attentes de Dieu. Certains pasteurs et théologiens proposent des parcours de réflexion via des textes bibliques, des conférences via les médias sociaux ou sur les ondes radiophoniques, transformant ainsi cette période particulière chez les protestants, en un moyen de faire entendre une prédication autour de l'Évangile. 40 jours pour se tourner vers l'essentiel, comme un moyen d'entrer dans l'espérance !

Et tant l'essentiel que l'espérance me ramène inlassablement au dépouillement consenti par le Christ. Lequel nous appelle nous aussi à nous dépouiller de nous-mêmes, de nos vaines pensées, de notre orgueil, de notre égoïsme et de notre indifférence pour s'inscrire tant dans l'espérance, que la bienveillance. Pour accueillir les dons de Dieu, qui sont la foi, le pardon ou la grâce et son amour immense, tant sur la croix que le jour de Pâques, pour nous ressusciter avec Christ à cette nouvelle vie qui nous est promise en Lui ; une vie non plus centrée sur soi mais sur Dieu et sur autrui.

Avec mes meilleurs messages,

LAURA